

„ bitans quoique partagés par les principes  
 „ religieux ne semblent avoir qu'un cœur &  
 „ qu'une ame, & nous offrent l'exemple de  
 „ l'accord le plus touchant & de l'émulation  
 „ la plus noble quand il s'agit du bien de  
 „ l'état & du soulagement des malheureux.  
 „ Ville généreuse & hospitalière, que Dieu vous  
 „ comble de ses plus abondantes bénédictions!  
 „ Votre nom cher & respecté vivra à jamais  
 „ dans notre mémoire. Nous raconterons un  
 „ jour à nos familles attendries l'intérêt fin-  
 „ cere, l'empressement religieux avec lequel  
 „ vous accueillîtes l'infortune. Nous leur di-  
 „ rons qu'émue par des disgrâces inouïes, vous  
 „ regardâtes l'homme persécuté comme un  
 „ dépôt sacré que vous confioit la Providence,  
 „ & que vous offrites un abri à ceux qu'une  
 „ inviolable fidélité à leur Dieu & à leur roi  
 „ avoit réduits à n'en avoir plus sur la terre. „

La seconde partie, où l'orateur parle de la  
 reconnoissance due à une si éclatante protec-  
 tion de la Providence, & des moyens de la  
 témoigner, contient d'excellentes leçons,  
 adressées particulièrement à ses compatriotes;  
 leçons exprimées avec l'ardeur du zèle & d'une  
 pathétique éloquence. Connu dans ces provinces  
 par son excellente *Instruction aux Catholi-*  
*ques* \*, l'auteur s'étoit déjà antérieurement dis-  
 tingué par plusieurs bons ouvrages sur la sub-  
 version françoise, entr'autres par une disser-  
 tation intitulée : *Question proposée à M. l'É-*  
*vêque d'Autun la veille de la prestation du*  
*serment.* Paris chez Crapart, 1791; par trois  
*Lettres à un Evêque constitutionnel &c.*

15 Mars,  
 p. 418 &  
 autres J.  
 cités *ibid.*